



Tendances saillantes de l'alternance des langues du personnel médical et paramédical dans le milieu hospitalier

الإتجاهات البارزة في تناوب اللغات للعاملين في المجال الطبي وشبه الطبي في المستشفيات

Salient tendencies in language alternation of medical and paramedical personnel in hospitals

Doct. Attia Selt

Université A.Mira. Bejaia –LESMS-

Pr. Mourad Bektache

Université A.Mira. Bejaia –LESMS-

Date de soumission:30-09-2020-Date d'acceptation:16-03-2021-

Date de publication:29-05-2021

ملخص

تتميز الممارسات اللغوية للعاملين في الصحة في الجزائر، على غرار الأطباء وشبه الطبيين، بالاستخدام المتناوب للغات وأنواع مختلفة من اللغات الحاضرة، العربية الدارجة، الأمازيغية والفرنسية. يختلف تواتر هذه التناوبات حسب الموارد اللغوية والوضع الاجتماعي والمهني للمتحدثين. من خلال تسجيلات لمحادثات التي تم جمعها في بيئة المستشفى، سنحاول اكتشاف الميولات البارزة التي تجعل هؤلاء الموظفين يستخدمون لغة دون لغة أخرى أو إلى التناوب بينهم في مواقف العمل الفعلية.

الكلمات الدالة: تناوب اللغات؛ الميولات؛ اجتماعي-مهني؛ مستشفى

Abstract

The language practices of health personnel in Algeria, in this case doctors and paramedics, are marked by the alternating use of languages and varieties of languages in the presence of, Arabic, Tamazight and French. The frequency of these alternations varies according to the linguistic resources and the socio-professional status of the speakers. From recordings of conversations collected in the hospital environment, we will try to find out the salient tendencies which encourage these speakers to resort to a language than another language or to alternate them in effective work situations.

Keywords: alternation of the languages; tendencies; socio-professional; hospital

Résumé

Les pratiques langagières du personnel de la santé en Algérie, en l'occurrence les médecins et les paramédicaux, sont marquées par l'usage alterné des langues et variétés de langues en présence, l'arabe dialectal, le tamazight et le français. La fréquence de ces alternances varie selon les ressources linguistiques et le statut socioprofessionnel des locuteurs. A partir d'enregistrements de conversations recueillies dans le milieu hospitalier nous essayerons de savoir les tendances saillantes qui suscitent ce personnel à recourir à une langue qu'une autre langue ou à les alterner dans les situations de travail effectives.

Mots clés: alternance des langues; tendances; socioprofessionnel; hôpital

Introduction

Les recherches sur l'alternance codique comme phénomène résultant du contact des langues ont pris de l'ampleur ces dernières années dans les études sociolinguistiques. Le choix d'une langue ou d'une autre langue ou bien leur alternance varie selon plusieurs critères comme la situation de communication, le statut socioprofessionnel du locuteur et l'espace ou le milieu de la production langagière. Peu de travaux sociolinguistiques qui prennent en étude les tendances motivant le locuteur à alterner les langues. Le présent article se propose d'enrichir les études sur les tendances de l'alternance des langues et de savoir celles qui sont les plus saillantes dans le milieu hospitalier. Pour cela, nous avons effectué des enregistrements de conversations dans les différents services de l'hôpital¹.

Après la transcription des conversations, nous procédons à l'identification des tendances à deux niveaux : linguistique et pragmatique. Le premier est quantitatif et prend en compte à la fois le nombre des récurrences dans une langue (l'arabe dialectal) ou l'autre langue (le français) et leur alternance (l'arabe dialectal et le français). Il s'agit à ce niveau-là de savoir le nombre des unités d'une langue produites dans des énoncés de l'autre langue et vice versa. Le second est qualitatif et consiste à déterminer le besoins langagier du locuteur à recourir à une langue ou à alterner les langues. L'objectif en est de savoir les tendances qui poussent le locuteur à opter, lors d'une situation

1. Etablissement public hospitalier abrégé EPH de Djelfa (ville d'Algérie). Cet hôpital est le plus grand de par le nombre des personnels qui y travaillent et la fréquentation massive des patients de différentes régions.



de communication, pour une langue au détriment d'une autre langue ou pour l'alternance codique.

1. Revue critique de la littérature

1.1 Le contact des langues

Le contact des langues produit des phénomènes linguistiques différents. L'alternance des langues, objets de cet article, en fait partie. Dans la plupart des sociétés, il coexiste deux ou plusieurs langues en contacts. C'est le cas de l'Algérie, lieu de brassage de plusieurs civilisations où il existe une multitude de langues et de variétés linguistiques.

Le contact des langues est défini étant «*la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues...*» (Dubois et al, 1994, p.115). Cette définition ne limite pas le contact des langues au niveau de la société mais aussi au niveau de l'individu.

Plusieurs linguistes ont fait des recherches sur la langue au sein de la société. En revenant sur l'ouvrage d'Uriel Weinreich sur le contact des langues, Louis-Jean Calvet soulève certaines réflexions des deux linguistes Weinreich et Martinet, sur des concepts tel que la communauté linguistique et le bilinguisme (Billiez, 2003,p.15). Il présente un bref historique de la genèse de la sociolinguistique qui tente d'imposer son existence et sa spécificité entre deux citadelles, le fonctionnalisme martinétien et le générativisme chomskyen.

1.2 L'alternance des langues

L'alternance codique a été pour longtemps considéré comme mélange arbitraire de langues. Cependant, les recherches ont montré qu'il s'agit bien d'une stratégie communicative du sujet parlant. Louis-Jean Calvet définit l'alternance des langues comme:

«Un passage en un point de discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle mélange de langues (sur l'anglais code mixing) ou alternance codique (sur l'anglais code switching), selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à l'autre. Cette alternance peut répondre à une stratégie conversationnelle comme il se peut qu'il ne fasse référence à aucune stratégie.» (Calvet, 2013, p.15)

Les études empiriques sur l'alternance codique ont donné des fonctions d'alternances, mais différentes les unes des autres. Ce qui préconise à dire qu'une liste complète des fonctions de l'alternance est difficile à réaliser et que cela dépend aux contextes et aux attentes des recherches dans ce domaine. Nous essayerons d'en élaborer quelques-unes en rapport avec les



objectifs de cette recherche à savoir les tendances saillantes de l'alternance des langues dans le milieu hospitalier.

2. Cadrage méthodologique

2.1. Approche général

Nous aborderons l'objet de ce travail en commençant d'abord par le calcul des items linguistiques les plus produits de nos locuteurs dans les services de l'hôpital. Nous passerons ensuite à l'analyse de nos observables dans leurs productions langagières les plus récurrentes. Pour ce faire, nous prenons en considération les données fournies dans l'étude quantitative des fréquences des deux langues. Les enregistrements audio des conversations que nous avons effectués dans les différents services de l'établissement hospitalier ont été transcrits selon des conventions adaptées aux objectifs de cette étude.

2.2. Conventions de transcription adoptées

Après avoir réuni les enregistrements et suite à plusieurs écoutes afin de mieux transcrire le corpus oral, nous avons procédé à la transcription orthographique obéissant ainsi aux règles de transcription de la banque des données VALIBEL². Le tableau suivant présente les conventions de transcription utilisées pour les passages des extraits exploités lors de notre analyse.

Tableau n°1: Les conventions de transcription des passages dans cet article

Marque	Signification	Marque	Signification
/	pause brève	?	question de forme déclarative à contour intonatif montant
//	pause longue	cou/	amorces de morphème
(bruit)	bruits survenus lors des échanges verbaux	cou/-	amorces achevées sans reprise antérieure
-	Début de chevauchement	/-	amorces achevées sans reprise antérieure
-	Fin de chevauchement	:	allongement d'un son
(xx)	passage incompréhensible ou inaudible de plusieurs syllabes		

2. Variétés Linguistiques du Français de Belgique. Centre de recherche qui a mis au point une série de conventions de transcription



Comme les conversations dans ces enregistrements sont exolingues, nous avons procédé à la translittération des passages en arabe dialectal, écrit en italique dans la transcription. A cet effet, nous avons choisi la translittération ALA-LC (2012)³ et puis nous avons procédé à la traduction de ces passages en français présentés entre parenthèses. Le tableau suivant présente la translittération des passages en arabe dialectal :

Tableau N 2 : Translittération adoptée: ALA-LC (2012) Congrès

Arabe	code	Arabe	code
ا	omet ⁴	د	d
ء	'	ذ	dh
ب	b	ر	r
ت	t	ز	z
ث	th	س	s
ج	j	ش	ch
ح	ḥ	ص	ṣ
خ	kh	ض	ḍ
ط	ṭ	ن	n
ع	'	ه	h
غ	gh	و	w
ف	f	ي	y
ق	q	اَ	a
ك	k	اِ	i
ل	l	اُ	ou
م	m	Écriture de l'article	al

Afin de garder l'anonymat de nos enquêtés. L'identification des locuteurs se fait au moyen d'un code individuel (pseudonyme)⁵ composé de trois lettres

3. American Library Association – Library of Congress

4. ¹ (alif) n'est pas représenté dans la romanisation (tel qu'il est indiqué dans le tableau de la translittération de l'arabe en <https://www.loc.gov/catdir/cpso/romanization/arabic.pdf>



en minuscules revoyant au lieu de l'enregistrement et les deux lettres suivantes en majuscules revoyant au poste qu'ils occupent. Cela est suivi par des chiffres de 2 à 9 afin de distinguer les homonymes.

3. Exposé des résultats

3.1. Les tendances linguistiques des alternances dans l'établissement hospitalier

Nous entendons par tendances linguistiques, la fréquence du recours à une langue à travers ses éléments constitutifs par rapport à une autre langue. Ces tendances sont, en général, des alternances segmentales⁶ qui se portent sur des unités linguistiques. Sont présentées dans ce qui suit certaines tendances enregistrées parmi tant d'autres.

3.1.1. La désignation des nombres et des divisions du temps

Les médecins, les infirmiers et les différents acteurs du secteur médical et paramédical font usage des *nombres* pour indiquer⁷:

- Les quantités : des analyses [1], des malades [2], des objets médicaux (collecteur) [3], des postes de travail [4]

1 smiMS1 : *wachkon rani nchouf***deux***zoujta'iarat ?* (qui je vois deux analyses ?)

2 stoIC1 : **deux***malades wah* (oui)

3 bloIN1 : *kar t'onafihawa h̄da jibliwa h̄da***dix-huit** *euh ?* (il y a un dans le carton apporte-moi une dix-huit ?) (bruit) // *hahihahiwin* (en voici) **al collecteur** (bruit) (silence) il manque **deux** 't̄i t̄ehom (je leurai donné) **trois** *dharkinjibelak* (je vais vous en amener)

4 bloCH1 : *biṣa h̄rayhinidirou* (c'est vrai ils vont faire) recrutemen **ta'cinq** réanimateurs ?

- Les mesures (dimensions) : du fil chirurgical [1], taille d'une sonde urinaire [2]

5. À la place des noms réels pour l'anonymat des locuteurs.

6. Consiste à introduire un segment d'une langue dans un énoncé d'une autre langue (Dabène 1994 : 95)

7. Les tours de parole suivants sont séparément choisis dans les différents services de l'hôpital et ne constituent pas des échanges.



1 bloCH2: | -*hate*li al **fil** **deuxzéro**wata'çili al **filnta'**
troislatha unwa alfil troissept (donne-moi le fil
deuxzéro et tu me donne le fil trois trois un et le)

bloCH1 : a'çini al **filtroiszé**/ - (donne-moi le)

2bloIN1 : **sonde urinaire seize**

- Les taux après analyses de la sérologie⁸ (wright) [1], la PSA⁹[2]

1 smiMS1 : **normalement***nalqawha* (on la trouve) **négative**
la sérologie d'accord ? mais*rahi* (elle est)
unsur quatre vingtrahic'est la limite

2 scgMS2 : **un/soixante-quatre**/*labasalhadj* ? (ça va al hadj?)

En plus de l'emploi des *nombres* comme tendance à alterner arabe dialectal et français, le personnel de la santé recourut à l'alternance pour évoquer les *divisions du temps* concernant principalement les aspects suivants :

- Les dates : comme les jours de la semaine [1], les mois de l'année [2].

1 bloIN1: *khademouih* (ils ont travaillé oui) /
consultation:na*Wiamje crois* **mercredi** ou
bien le lundi **une des deux**

2 smiAC3:*la:lawelwazaouj* / *hadha* **fijanvrier***wahadhak*
fifévrier(la première et la deuxième ceci
enjanvieret l'autre en février)

- Les durées : en heures [1], en jours [2], en mois [3], en années [4]

1 smiAC7: *çbibachoufikaynhadh/ hadhanta' darohalonta'*
nat'aawaçd(médecin regardez il y a ceci il lui en fait
sur àpeu près) **deux heures trois heures***Wa*
qralo(et il lui a lu) **alrésultat***nta' hadhi Wa hadhi* (de
ceci et ceci)

2 bloRE1: *dir* **ladix jours**/ - (mis-lui dix jours)

3smiAC3:*ihgoulti* (*vous m'avez dis*) *après un mois wazidilha*(*et*
ajoute) *dix jours*

4smiMS1 : euh - | **parce que***antayadawit* (toi tu t'es soigné)
il y a cinq ans de ça/

8. Étude des sérums (notamment du point de vue immunologique).

9. Substance naturellement fabriquée par la prostate.



3.1.2. Le recours à l'abréviation

Le dictionnaire Larousse définit le sigle comme une abréviation formée par une suite de lettres qui sont les initiales d'un groupe de mots. Dans notre corpus, nous avons remarqué l'emploi de ces procédés lexicaux. Nous présentons quelques extraits à titre indicatif ;

smiAC3 : *kontikolmarata'tilhathania***FNS**¹⁰*kontndirolhathani* (à chaque fois vous lui prescriviez aussi le FNS je le lui faisais aussi)

scgMS2 : *zouj kilo dowa* (bruit) (deux kilos de médicaments) / **la PSA**¹¹*labas 'liha* (bien) **un / soixante huit**

bloIN1 : *ihLV*¹²*khademou* (ils font) **les malades**

bloXX9 : *'tahtjiDSS*¹³ (xx) ? (pourquoi la DSS vient)

Les sigles dans les extraits ci-dessus forment des segments du français dans des énoncés en arabe dialectal, ils renvoient à des analyses médicales (FNS, PSA), à une opération chirurgicale (LV), comme ils peuvent aussi désigner une profession ou statut professionnel d'une personne (DSS).

3.2. Les tendances pragmatiques ou qualitatives des alternances de l'établissement hospitalier

Nous présentons la reformulation avec ses deux aspects, paraphrastique et non paraphrastique, comme tendance de l'alternance de l'arabe dialectal et du français. Ainsi, ces tendances se portent essentiellement sur des alternances inter et intra-interventions (Dabène, 1994, p.95). Nous abordons cet aspect non pas dans sa globalité, mais nous nous intéressons aux reformulations dans les situations où les deux langues sont en pratique.

Blandine Pennec définit la reformulation comme «*un retour sur une première formulation, afin d'en modifier un aspect. Reformuler consiste donc à élaborer une formulation seconde, à partir d'une formulation première*» (2017, p.101). Elle distingue la reformulation qui met en relation deux segments généralement équivalents et apporte une clarification à ce qui a été dit par le locuteur, nommée *reformulation paraphrastique*, et la reformulation qui porte sur un ajustement du contenu et marque une distance du premier segment appelée

10. Formule de Numérotation Sanguine

11. PSA (prostaticspecifcantegen).Antigène spécifique de prostate

12. Lithiase Vésiculaire

13. Directrice des Services de la Santé



reformulation non paraphrastique. Nous nous intéressons aux reformulations plurilingues où les deux langues alternent, s'appuyant sur les démarches qui permettent l'intercompréhension suffisante entre les interlocuteurs pour assurer l'avancée de l'interaction (Traverso, 2017).

3.2.1. La reformulation paraphrastique

Cette reformulation met en rapport l'énoncé source et l'énoncé reformulateur. L'exemple suivant explique cette pratique:

- 1 smiMS1 : *rani ndiro* 'and (on fait chez) **la femme enceinte c'est une exception ndiro**(on prescrit)**l'amoxil**¹⁴
- 2 smiPA5 : *ih ?* (oui)
- 3 smiMS1 : **et l'amoxil***ma'andouch* (n'a pas) **une grande activité sur le:**
- 4 smiPA5 : **sur le:**
- 5 smiMS1 : **l'action sur** *lmordha*(**les malades**) / **parce que on n'a pas de choix beaucoup de choix chez la femme enceinte**
- 6 smiMS1 : *ndirouhadhi* (on fait cette) **l'association / mais chez un sujet bien portant***lazem na:* (il faut)

Le patient (smiPA5) veut éviter les injections par des gélules. La thérapeute (smiPA5) en [1] (voir le premier tour de parole de l'extrait de conversation ci-dessus) lui explique que l'amoxil est préconisé chez les femmes enceintes (énoncé source), elle reformule et clarifie en [3] que l'amoxil n'a pas une activité -sur un sujet bien portant-, puis elle ajuste ce qu'elle vient de dire (énoncé reformulateur) -l'action sur les malades- en [5] en introduisant le fragment « *lmordha* » (les malades) en arabe dialectal, et elle ajoute encore en [6] une reformulation clarifiant davantage que pour un sujet en bonne santé, cela n'est pas envisageable.

3.2.2. reformulation non paraphrastique

Pour rappel cette reformulation consiste à ajuster l'énoncé source et marquer une distance avec lui. Les exemples suivants sont à titre illustratif de cette pratique dans des situations d'alternance.

- 1 smiMS1: *machakaitich* **laitkalmou hadhouils ne vont pas se calmer**

14 L'amoxicilline est un antibiotique indiqué dans le traitement des infections bactériennes à germes sensibles



2bloCH2: (rire) *chad*(tiens) / *ikbira*ihdhorktchufwa(oui grande maintenant regarde) *al problème elle est trop vascularisée*¹⁵

Nous constatons qu'en [1], la thérapeute produit un énoncé source en arabe dialectal, elle se doute à ce que les gens dont elle parle se calment, puis en français elle marque une distance à ce qu'elle vient de dire en arabe dialectal et affirme qu'ils ne vont pas se calmer, ce dernier énoncé (en français) est un segment reformulateur du doute dans l'énoncé source (en arabe dialectal).

Au bloc opératoire le chirurgien en [2] et en plein action chirurgicale avance son énoncé prononcé en arabe dialectal et annonce *la grandeur de la taille* du foie puis il reformule ce qu'il a dit en signalant qu'*elle est vascularisée* marquant ainsi une distance à la première information en l'ajustant. Sachant que le foie (l'organe) est un nom masculin en français mais féminin en arabe, après avoir qualifié le foie de «*ikbira*» (grande) le chirurgien (bloCH2) est resté dans le même état de féminiser le mot mais en français «*elle*».

4. Discussion des résultats

4.1. Les tendances linguistiques

4.1.1. Le recours au français pour désigner les nombres et les divisions du temps

Si, semble-t-il, les locuteurs algériens dans leurs pratiques langagières quotidiennes ont tendance à recourir au français pour désigner les *nombres* et les *divisions du temps*. En formulant les énoncés dans leur langue de socialisation (l'arabe dialectal), Le personnel de la santé formulent leurs énoncés en français, à priori, quand ces propos renvoient à un chiffre, un nombre, une date, un mois. L'alternance qui consiste à l'insertion de segments en français, ici les *nombres* et les *divisions du temps*, dans des énoncés en arabe permet une meilleure efficacité communicative. À cet égard Piccoli écrit :

«Dans le cadre des interactions institutionnelles entre locuteurs de plusieurs langues, l'efficacité communicative semble donc être l'enjeu principal. Pour aboutir à cette efficacité, les locuteurs peuvent recourir à un grand nombre de pratiques et, quand plusieurs langues sont disponibles, ils peuvent les alterner et les mélanger selon leurs besoins » (2018, p.3)

¹⁵Qui contient, qui est irrigué par des vaisseaux.



Les indicateurs de temps sont souvent précédés par des *nombres* qui donnent plus de précision aux moments voulus puisque le *nombre* et le *temps* dans l'interaction médicale revêtent l'attention des partenaires dans cette interaction et le malentendu sur ces deux éléments (nombre, temps) peut avoir des répercussions sur l'intercompréhension entre ces partenaires: «...Par conséquent, les participants ont intérêt à être spécialement attentifs à la compréhension mutuelle quand ils parlent de nombres, surtout s'ils se trouvent dans une situation de communication plurilingue» (Piccoli *ibid.*)

Les récurrences de l'insertion d'un segment d'une langue (Dabène, 1994), ici le français, à l'intérieur d'un énoncé d'une autre langue, l'arabe dialectal, sont très importantes, ce qui nous permet de considérer que le recours du personnel médical et paramédical au français pour désigner les *nombres* et les *divisions du temps* représente une grande tendance de l'alternance des langues.

4.1.2. Le recours au français pour les abréviations

L'abréviation est une forme de création lexicale en français. Ce procédé est très peu dans les traditions langagière arabe par des contraintes d'ordre graphiques « *L'adaptation de l'abréviation au système d'écriture de l'arabe rencontre des obstacles, de nature, respectivement, graphique et morphographique* » (Dichy, 2004, p. 47) et historiques:

« *a langue arabe est caractérisée par une ancienneté bien plus grande que celle des langues européennes actuellement en usage (le grec mis à part), caractérisée par une production textuelle continue étalée sur une durée de plus de quinze siècles assortie d'une stabilité réelle des structures morphosyntaxiques et d'une partie considérable du lexique.* » (*Idid.* :51).

De plus, le personnel médical et paramédical a suivi ses études universitaires en français, ce qui pourrait expliquer l'omniprésence des sigles et des acronymes dans les pratiques langagières du personnel de l'hôpital sauf emprunt intégré ou adapté¹⁶.

4.2. Les tendances pragmatiques

Les tendances pragmatiques ont pour visée à assurer l'intercompréhension entre les locuteurs. La reformulation, comme tendance pragmatique, est une pratique récurrente dans l'interaction en général. Elle est attestée d'une manière récurrente dans notre travail, en raison du caractère exolingue et

16. L'arabe algérien contient des emprunts du français qui sont à l'origine des abréviations.
Ex : limegi (de l'UMG : Unité de Médecine Générale).



plurilingue des situations et également des contraintes du milieu de travail qui font appel à des passages de reformulation régulières pour plus de vérification, de clarification et d'ajustement.

La reformulation en général, paraphrastique ou non paraphrastique, forme une tendance du personnel de l'hôpital dans leurs pratiques langagières dans le milieu de travail, ce phénomène concerne aussi bien les interactions monolingues comme les interactions bilingues.

Conclusion

L'analyse des tendances à recourir à une langue ou une autre ou bien encore aux alternances des langues montrent, en partie, les pratiques langagières des locuteurs dans les différentes situations et contextes. Le milieu de travail, en particulier, l'établissement hospitalier favorise les alternances des langues pour permettre au personnel médical et paramédical d'assurer la communication et l'intercompréhension avec leurs pairs et avec les patients et leurs accompagnateurs pour un meilleur diagnostic et par la suite une meilleure prescription des soins. Ces alternances sont plus marquées, d'une part, par la production d'éléments d'une langue dans des énoncés d'une autre langue, comme c'est le cas des nombres, des divisions du temps ou encore les abréviations, et d'autre part, par la reformulation qui s'impose pour vérifier, clarifier, ou ajuster un énoncé dans une langue par une reformulation dans une autre langue.

Références bibliographiques

1. Billiez Jacqueline, 2003. *Contact de langues: modèles, typologies, interventions*, L'Harmattan. Paris.
2. Dabène Louise, 1994. *Repères Sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Hachette, Paris. pp.191.
3. Dichy Josef, 2004. «*Les abréviations de l'arabe comparées à celles du français, contribution à une typologie générale dans les écritures alphabétiques*»; In Nelly Andrieux-Reix, Sonia Branca et Christian Puech (dir.), *Ecritures abrégées (notes, notules, messages, codes...)*, Bibliothèque de Faits de Langue, Paris, Ophrys, pp. 45-69.
4. Dubois J et al., 1994. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, éd. Larousse, Paris.
5. Louis-Jean Calvet, 2013. *La sociolinguistique*, PUF, coll. Que sais-je ? .Paris,
6. Pennec Blandine, 2017. «*Réajustement du discours en anglais contemporain*», Volume 2, Londres, ISTE éditions Ltd.



7. Piccoli Vanessa, 2018. *Plurilinguisme, multimodalité et compétence d'interaction: parler de nombres dans des interactions commerciales entre locuteurs de langues romanes*, <https://doi.org/10.1051/shsconf/20184601020>, CNRS – LabEx ASLAN Laboratoire ICAR UMR 5191 ENS de Lyon. Consulté le 25-3-2020
8. Traverso Véronique, 2017. Formulations, reformulations et traduction dans l'interaction: Le cas de consultations médicales avec des migrants, www.cairn.info/revue-française-de-linguistique-2017-2-page-147.htm_p_147-164, consulté le 2-3-2020.

